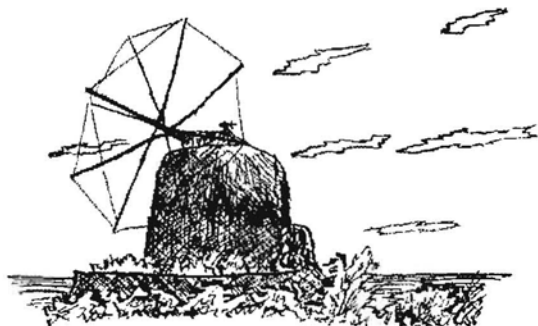


INTERIEUR DU CRATERE VU DE LA CRETE ORIENTALE

## **AVIFAUNE DE CORVO [AÇORES]**

**Gérald LE GRAND**



## AVIFAUNE DE CORVO

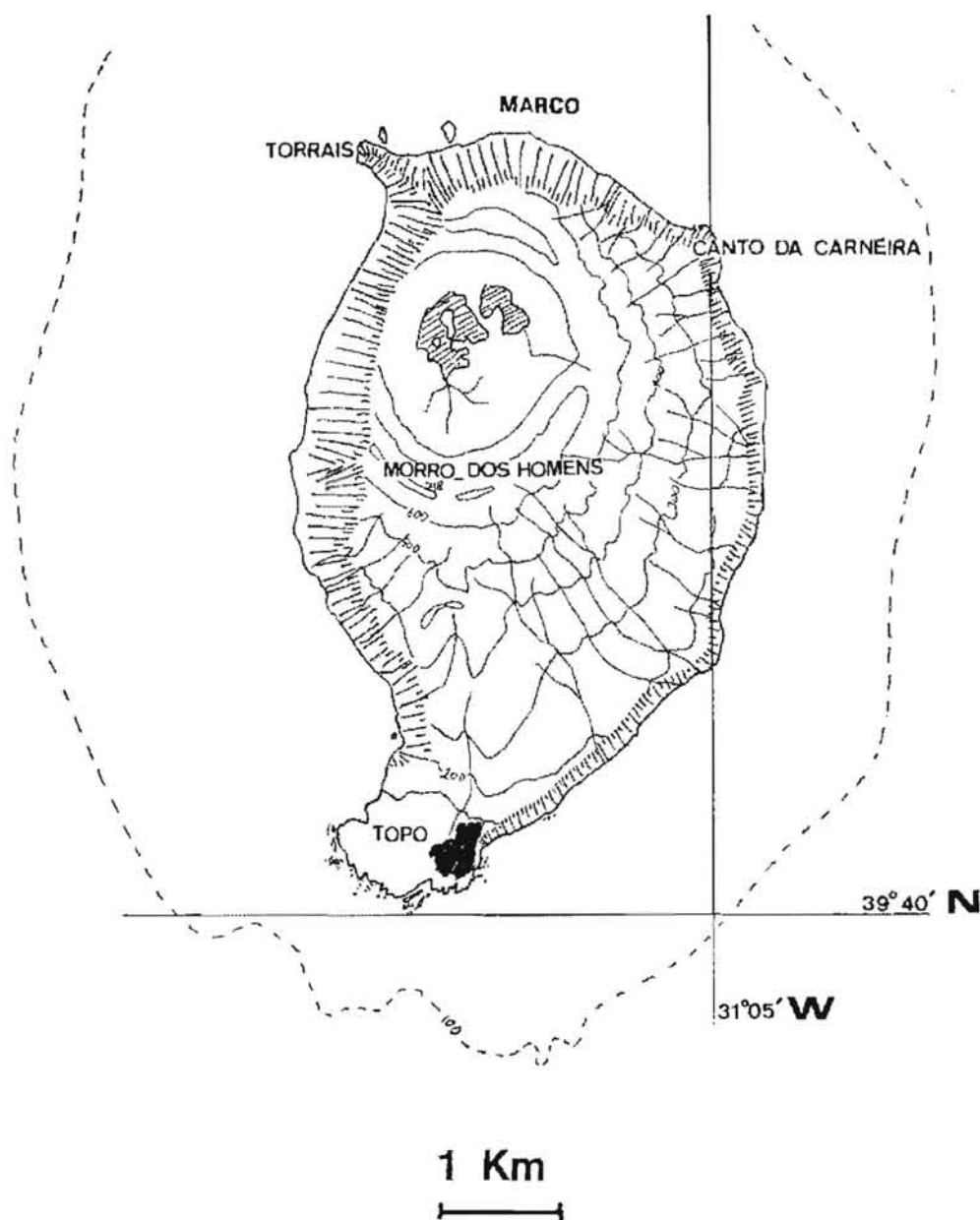
par  
GÉRALD LE GRAND

L'île de Corvo avec 17 Km<sup>2</sup> est la plus petite des neufs îles composant l'archipel des Açores. Avec l'île de Flores (143 Km<sup>2</sup>) à 15 Km au Sud-Sud-Ouest, elle fait partie du groupe d'îles le plus occidental de l'archipel. Les îles du groupe central (Terceira, Graciosa, São Jorge, Pico et Faial) se trouvent à plus de 250 Km au Sud-Est. Corvo a pour coordonnées 31° 6' de longitude Ouest et 39° 92' de latitude Nord.

Corvo est constitué d'un unique volcan (de périmètre côtier d'environ 16 Km) culminant à 718 m (Morro dos Homens) dont le cratère circulaire possède un petit lac parsemé d'îlots. L'île ne possède pas de rivières et les cours d'eau plus ou moins permanents qui dominent la zone du village sont canalisés pour assurer l'alimentation en eau de la population. La répartition des superficies par tranches d'altitude est la suivante (en % de la superficie totale):

<i>Tranche d'altitude</i>	<i>0-300 m</i>	<i>300-800 m</i>	<i>plus de 800 m</i>
Corvo	45,1 %	54,9 %	—
Açores	50,0 %	40,0 %	10,0 %

# ÎLE DE CORVO



Corvo a été découverte<sup>1</sup> en même temps que Flores vers 1452 par le navigateur portugais Diogo de Teive. Selon le récit des premiers chroniqueurs, l'île de Corvo était densément recouverte de végétation arbustive et le nombre d'oiseaux de mer y était considérable.

Actuellement la population humaine est concentrée dans un unique village sur une forte pente rocailleuse au Sud de l'île. La population est de 485 habitants au recensement de 1974 et son évolution est donnée dans le tableau ci-après.

ANNEE	1864	1960	1970	1974
Nbr. d'habitants	883	681	470	485
Densité au Km <sup>2</sup>	52,0	40,1	27,6	28,5
% de la population totale des Açores	0,4	0,2	0,2	0,2

Historiquement (500 ans) Corvo n'a pas subi de phénomènes volcaniques de type éruptif ou tremblements de terre. Les constructions humaines occupent  $\frac{1}{4}$  de la surface de l'île; les zones non cultivables et les falaises occupent  $\frac{1}{3}$  de l'île et le restant de la superficie est occupé par des pâturages et quelques champs de cultures diverses.

L'agriculture de l'île est actuellement consacrée à l'élevage de bovins pour la production de viande, encore récemment l'île

---

<sup>1</sup> L'archipel des Açores été déjà connu près d'un siècle avant l'occupation portugaise. Ces îles figurent sur les cartes nautiques du 14ème siècle et notamment sur le «Portulano Mediceo» construit en 1351 par un navigateur génois; elles y sont représentées avec une exactitude relative. Ce fut un document de cette espèce, rapporté d'Italie en 1428, qui décida une reconnaissance officielle que l'on confond généralement avec la première découverte. Lors de l'arrivée des Portugais il n'y avait aucun habitant humain et le mérite de la colonisation de ces îles revient donc aux portugais.

était réputée pour la qualité de la laine produite par de nombreux troupeaux dont il ne reste aujourd'hui que quelques têtes. Aux alentours immédiats du village existent de nombreux champs de petites dimensions entourés de murs de pierre sèche où sont effectués diverses cultures pour les besoins de la population. Sur la seule zone plane de l'île à l'Ouest du village, le gouvernement régional effectue des travaux pour la construction d'une courte piste pour avions.

Il existe à Corvo 111 propriétés toutes familiales réparties comme suit:

	nombre d'exploitation	% du nombre total
de 0 à 3 hectares	54	48,7 %
de 3 à 5	35	31,5 %
de 5 à 10	19	17,1 %
de plus de 10	3	2,7 %

Il n'existe pas d'industries à Corvo.

Dans la zone du village nous rencontrons l'unique reptile habitant les Açores. Ce lézard (*Lacerta dugesii*) sans doute récemment venu aux Açores, car historiquement il est apparu d'abord sur l'île de Graciosa (sans doute importé de Madère) puis a envahi les îles du groupe central, puis le groupe oriental et enfin le groupe occidental. La Chauve-souris endémique (*Nyctalus azoreum*) est très commune dans la partie basse de l'île et nous l'avons observé souvent chassant autour des maisons même en plein jour. Un peu au dessus du village près de la citerne d'eau nous avons observé un Hérisson, sans doute importé très récemment car cette espèce est inconnue des habitants de l'île.

La côte est pour la majeure partie constituée de hautes falaises abruptes, à l'Ouest du village (Topo) plusieurs coulées de basalte plus ou moins recouvertes de débris volcaniques

AVIFAUNE DE CORVO

pénètrent en pente douce dans la mer laissant de nombreuses piscines à marée basse.

La situation de Corvo, sa faible superficie et la faible amplitude de son relief font que son climat est un peu plus chaud que les autres îles, qu'il est un peu moins humide, du moins dans la zone littorale et que l'île reçoit environ 100 mm de pluie en moins que le reste de l'archipel (Flores — précipitation = 1447,8 mm par an).

DONNEES CLIMATIQUES POUR L'ILE DE CORVO  
(altitude 30 m)

Température moyenne de l'air	Février	14° (mini. annuel)
	Août	23° (max. annuel)
Humidité relative	Février	75%
	Août	75%
Nombre de jour de vent supérieur à 36 Km/h	Février	10,5
	Août	1,4 (mini. annuel)
Insolation (heure)	Février	79,5 (= 26%)
	Août	232,7 (= 55% max. ann.)
Précipitation (mm)	Février	114,6 (max. annuel)
	Août	60,0
	Moy. annuelle	915,7

Les habitants de Corvo sont surtout agriculteurs mais pratiquent aussi la pêche en mer quand les conditions sont favorables. La chasse est aujourd'hui pratiquée presque exclusivement par des gens extérieurs à l'île ou des immigrants en vacances sur leur île. Il existe un seul tracteur sur Corvo, pour la plupart des transports la population se sert de chevaux, de mules, d'anes et de char à bœufs.

Pour mieux situer l'avifaune de Corvo, nous donnons ci-après un bref aperçu des différents paysages de l'île. (Voir annexe I pour la répartition des espèces d'oiseaux en fonction du type de paysage).

Depuis sa colonisation par les portugais l'aspect de la couverture végétale s'est considérablement transformé, les zones boisées sont aujourd'hui restreintes et très localisées.

— Zone du village. Le village est constitué pour la majeure partie de maisons basses faites en blocs de basalte recouverts ou non d'un enduit. Le long des rues poussent quelques arbres fruitiers et quelques cultures le plus souvent bordés de murs en pierre sèches. Le figuier est l'arbre le plus répandu.

— Aux alentours du village sur la plaine du Topo, nous trouvons de petits champs rectangulaires bordés de murs de pierre et de Tamaris (surtout près de la mer) où sont effectuées la culture du maïs, du blé et divers légumes. Quelques terrains abandonnés sont envahis par les Tamaris.

— Sur le versant oriental de l'île sur de faibles pentes abritées des vents de N-W et de S-W, nous trouvons une zone de cultures constituée par des champs rectangulaires en terrasses bordés de murs de pierre ou de haies vives à base d'Hortensias avec quelques bosquets ça et là. Des cultures tournantes y sont pratiquées (maïs, blé, pomme de terre, fèves, plantes fouragères, jachères). Aujourd'hui de nombreux champs sont occupés par des pâturages permanents.

— Sur le même versant jusqu'au bord du cratère, par endroits, nous trouvons des pâturages plus ou moins améliorés, séparés par des haies vives à base d'Hortensias et plus rarement par des murs.

— C'est sur le versant oriental que nous rencontrons les seules zones «forestières» (Zimbral, Pico João de Moura, Lomba, Fojo, et le long des ruisseaux encaissés) avec comme essence arbustive principale le *Pittosporum* et en plus faible nombre le Laurier.

— L'intérieur du cratère est couvert de pâturages séparés par des murs de pierre. Au fond du cratère existe un petit lac et de nombreuses zones humides avec une végétation hydrophile.

— Sur le haut des falaises et le bord occidental du cratère, nous trouvons des zones herbeuses très humides avec de nombreuses mousses et fougères formant parfois des tapis très épais. Ça et là nous rencontrons des buissons rabougris sous l'influence des vents. Nous pouvons observer aussi quelques nappes de Maquis à Bruyère arborescente avec quelques Oxy-cèdres.

— Sur les fortes pentes la végétation s'appauvrit, elle est surtout composée d'herbacées et de mousses avec quelques buissons dans les zones les plus abritées.

— les côtes sont presque partout abruptes, nous y trouvons de nombreux éboulis et des plages de gros galets. Dans la zone Nord (Ponta Torrais, Ponta do Marco et jusqu'à Canto da Carneira), il existe de gros blocs isolés sans végétations et quelques îlots.

#### BIBLIOGRAPHIE ORNITHOLOGIQUE SUR L'ILE DE CORVO

— Gaspar FRUCTUOSO (mort vers 1591) fut un chroniqueur méticuleux de l'histoire des Açores durant les premiers temps de la colonisation, il nous donne quelques renseignements sur les oiseaux de Corvo dans le livre VI de «Saudades da terra» dont nous avons extrait les passages suivants:

p. 58: «Et aussi ,de cette île de Flores, pour Terceira viennent quelques «açores» (nom donné à la Buse aux Açores

et à l'Autour sur le continent) et faucons qui sont envoyés au Roi par le seigneur de cette île.»

p. 342: A Flores «il y a beaucoup de lapins, pigeons et Ramiers, et les oiseaux qu'il y a dans les autres îles.»

p. 347: Caldeirão do Corvo; «et sur ces îlots nichent dans des trous en dessous du sol des «boeiros», «furulhos», «angelitos», «cagarras» et «pardelas» comme sur l'île de Flores (tous ces noms se rapportent à des oiseaux de la famille des Procellariidés et leur équivalence avec les noms vernaculaires employés aujourd'hui est difficile à réaliser). Il y a aussi des «estapagados», qui nichent dans les rochers et des Merles, qui nichent dans les arbres, que les gens se procurent toute l'année et en tirent de la graisse pour s'éclairer et faire des draps dont ils se vêtent.»

p. 348: Lac du cratère: «Ce lac a toujours un radeau, où peuvent tenir trois ou quatre hommes, qui sert de bateau pour aller sur les îlots pour prendre les oiseaux qui y nichent pour les manger.

«Il y a comme déjà dit, beaucoup d'oiseaux de toute sorte dont on tire beaucoup de profit, comme la viande que l'on mange, comme de l'huile qu'ils donnent, dont on remplit des pipes, des quarts et des jarres, et aussi qui donnent des plumes.»

p. 349: «Il y a sur cette île beaucoup de bois de Cèdre (*Juniperus*), Laurier, «Tamujos», et «Azevinhos», à l'intérieur de ces bois nichent beaucoup d'oiseaux, en plus de ceux qui viennent de la mer, qui représentent la plus grande partie, comme les «angelitos», grands comme des Pinsons, qui vivent sur la mer et nichent à terre, de chacun d'entre eux on tire une «canada» (unité de mesure) d'huile olivâtre, qui sert à la cuisine, pour s'illuminer et graisser la laine pour faire des draps.

La viande, qui reste après avoir tiré l'huile, est mangée grillée. On fait leur capture durant trois mois, juillet, août et septembre, dans les trous, les rochers et dans les champs sous les herbes, principalement du «panasco» (grande herbacée). Il y a une autre sorte d'oiseau, appelé «boeiros» grand comme un pigeon, qui se nourrit aussi en mer et niche à terre, sa capture se fait en octobre, novembre et décembre, on en tire de l'huile et on mange sa viande, cuite et graissée avec de la moutarde, des choux, des navets et «saramagos» (herbe), on le dit plus savoureux que la poule, on le prend aussi dans les trous, les rochers et dans les champs.

D'autres oiseaux qui s'appellent «estapagados», plus grand qu'un pigeon et aussi grand qu'une corneille, se tuent au mois de janvier, février, mars et avril, desquels on tire aussi de l'huile qui sort par la bouche, et on le mange aussi, et le prend de la même manière. De tous il y en a tant qu'ils couvrent de leurs foules la terre et s'il en était autrement, ça ne serait pas aussi rentable que ça l'est pour l'île, elle ne pourrait conserver cette richesse, et non seulement pour elle-même mais aussi en envoyer énormément par bateau pour l'île de Flores sa voisine.»

Gaspar FRUCTUOSO n'étant pas naturaliste, ces données sont à regarder avec certaines réserves. Cette digression historique montre que les Procellariidés étaient très nombreux, qu'ils étaient exploités par la population et qu'il en existait au moins trois espèces différentes qui se capturaient à différentes époques de l'année.

— En 1865, F. DU CANE GODMAN (1866 et 1870) fut le premier ornithologue à visiter Corvo. Il découvrit dans le fond du cratère «4 ou 5 paires de Traquet motteux qui avaient niché là, car j'ai vu de jeunes oiseaux ne sachant pas très bien voler». Il signale la présence de Petit puffin en mars près de Flores. GODMAN cite comme espèce Merle, Fauvette à tête noire,

Bergeronnette, Pinson, Canari, Étourneau, Pigeon biset et Caille des blés. Il note l'absence de la Buse, du Rouge gorge et le passage de Tournepieuvre et de Bruants des neiges en hiver.

Son séjour à Corvo s'est déroulé durant deux jours entre la fin du mois d'avril et mai 1865.

— En 1903, Ogilvie GRANT débarqua pour quelques heures le 15 avril à Corvo (in HARTET & O. GRANT 1905) pour collecter des oiseaux pour le British Museum. Il n'eut le temps que d'aller sur la partie orientale de l'île sans visiter le cratère. Il recueillit à Corvo des spécimens de Bergeronnette, Merle, Pigeon feral, Pinson et Étourneau. Près du port il observa de nombreuses Sterne Pierre-Garin et vit un seul Canari durant sa visite.

— Puis il faut attendre la parution du troisième volume sur les oiseaux des îles atlantiques de BANNERMAN et BANNERMAN en 1966 pour compléter les connaissances sur l'avifaune de Corvo.

Ces auteurs ont visité Corvo durant quelques heures le 5 juin 1963. Ils n'ont pas observés de Buse et citent comme oiseaux les plus communs: Fauvette à tête noire, Pigeon biset, Pinson, Merle et Bergeronnette. Les Étourneaux étaient en pleine période de nidification et ils ne virent pas un seul Canari. Près du port les Sternes Pierre-Garin étaient nombreuses.

Dans ce même volume, le chapitre consacré à la description de l'île nous apporte (pp. 54-60) certaines observations transmises par le Colonel José AGOSTINHO de Terceira. Celui-ci connaissait très bien l'archipel des Açores et les oiseaux. Il signale que le Puffin des anglais est présent tout l'année autour de l'île et que le Petit Puffin y est aussi noté près des côtes. Les oiseaux de passage les plus communs sont l'Aigrette garzette et le Bruant des neiges en petites bandes en hiver. Le Fou de Bassan est noté de passage et le Tournepieuvre est présent

toute l'année. J. AGOSTINHO rapporte les observations de Fernando ROCHA, chef de la station météorologique de Corvo que nous citerons:

LISTE DES OISEAUX OBSERVES PAR FERNANDO ROCHA

*RESIDENTS.*

Puffin cendré	Merle
Puffin des anglais	Fauvette à tête noire
Caille des blés	Bergeronnette
Bécasse des bois	Etourneau
Goéland	Canari
Sterne Pierre-Garin	Pinson
Pigeon biset	

*OISEAUX NE NICHANT PAS OU APPARAISSANT A CORVO.*

Buse	Gravelot à collier interrompu
Poule d'eau	Hibou moyen duc
Foulque	Verdier
Ramier	Moineau domestique
Rouge gorge	

— 1964, S. KNECHT et U. SHEER (1971) ont visité Corvo durant leur séjour aux Açores de fin avril à mi-août. Ces auteurs ont observés beaucoup de Puffin cendré, des Goélands et les espèces suivantes: Sterne Pierre-Garin, Pigeon biset, Merle, Fauvette à tête noire, Bergeronnette, Etourneau, Canari et Pinson. Ils notent la rareté de la Caille et l'absence de la Buse et du Roitelet. D'après les dires des habitants, le Canari va en octobre de Flores à Corvo où il hiverne se rassemblant près de la station météorologique (c'est à dire dans la plaine près du village) sur les carrés plantés de choux en novembre-décembre. Il rest jusqu'à mai-juin et ensuite il n'en reste que très peu sur Corvo.

LISTE COMMENTÉE DES OISEAUX  
OBSERVÉS A CORVO

Notre visite à Corvo s'est déroulée du 19 au 28 juillet 1978 dans le cadre d'une mission de prospection des deux îles du groupe occidental de l'archipel des Açores.

Nous tenons ici à remercier les habitants de Corvo pour leur chaleureuse amitié et l'accueil qu'ils nous ont réservé et dont nous garderons toujours le souvenir. En particulier nous remercions Padre Eugénio RITA pour avoir mis à notre disposition un toit et à Odette VIEIRA pour toutes les facilités concernant l'alimentation et sa sympathique présence.

1 — *Puffin cendré*

Le Puffin cendré est le membre de la famille des Procellariidés le plus commun aux Açores, durant notre séjour à Corvo d'immenses bandes se reposaient à la surface de la mer tout autour de l'île durant la journée. A la tombée du jour d'autres bandes venues du large les rejoignaient et du village on aurait pu croire que toute l'île était entourée d'un ruban de Puffins à la façon d'une trainée d'huile à la surface de la mer. Les effectifs de cette espèce sont impossible à estimer, elle niche un peu partout en colonies denses dans les falaises occidentales et orientales et par couples isolés dans les cultures avec parfois des nids complètement isolés comme celui que nous avons trouvé dans le village même au pied d'un mur de pierre sèche. Cette espèce est peu difficile dans le choix de l'emplacement de son nid, cavité de rocher, de mur, terrier qu'il creuse lui-même ou à découvert sous la végétation et même parfois sans abris du tout. Durant notre séjour nous avons assisté à l'éclosion des œufs et constaté la grande synchronisation des éclosions. Les grandes colonies sont difficilement accessibles à cause de

la nature de la roche qui compose les falaises abruptes à base de tuf volcanique friable, de cendre ou d'amas de scories.

Dans la falaise à l'est du village l'éclosion a commencé le 24 juillet; sur 23 nids observés durant trois jours, nous avons noté:

- 24 juillet: .20 œufs couvés par un adulte
  - . 2 œufs seuls dans le terrier
  - . 1 jeune fraîchement éclos
- 25 juillet: . 5 œufs couvés par un adulte, dont 4 par le même que la veille
  - . 2 œufs seuls, différents de la veille, avec des traces de fêlures occasionnées par le petit qui criait à l'intérieur
  - .13 jeunes seuls
  - . 3 jeunes avec un adulte (tous non bagués)
- 26 juillet: . 3 œufs avec un adulte (dont deux déjà bagués)
  - . 1 œuf seul
  - .18 jeunes seuls
  - . 3 jeunes avec un adulte non bagué

Sur une petite colonie à l'Ouest du vilage près de Portinho da Areia, au cours d'une visite le 26 juillet aucun jeune n'était éclos et seul un œuf présentait des fêlures et le diamant du bec du jeune était visible.

Dans la colonie à l'Est du village, nous avons pu faire quelques observations. Le moindre site favorable est occupé, dans certaines cavités nous avons rencontré plusieurs couples à environ 30 cm d'intervale seul l'accès à l'extérieur étant commun, le territoire de cette espèce ne comprend sans doute que les alentours immédiats du nid. Les terriers construits dans le sol meuble sont de profondeur variable, les plus profonds étant insondables (au moins plus de deux mètres), le moins profond était constitué d'une simple cavité dans un talus. Les nids sont situés parfois à plus de trois cents mètres du lieu

où le décollage est possible et les sentiers d'accès aux nids sont très visibles le sol étant piétiné avec de nombreuses défécations blanches et odorantes. Juste après l'éclosion le jeune est laissé seul parfois dès les premiers signes de perforation de la coquille. Le même adulte reste plusieurs jours de suite à couvrir son œuf unique. Dès sa sortie (et même un peu avant) le jeune possède des réflexes de protection d'abord en se cachant dans le coin le plus sombre en s'aplatissant le plus possible et en restant silencieux. Si l'on insiste, le jeune cherche à pincer de son bec encore mou les doigts en pépiant comme un poussin de poule. Si un adulte est présent dans le terrier il défend au début avec férocité son jeune puis se calme très rapidement.

A la tombée du jour les bandes rassemblées à quelques centaines de mètres de la côte sont par moment agitées d'envol de petits groupes qui se reposent un peu plus loin et imperceptiblement toute la bande se rapproche de la côte. Après de nombreux vols parciaux, toute la bande prend son envol se reposant souvent à la surface de l'eau. La nuit approchant, les oiseaux s'élèvent en spirale jusque très haut dans le ciel, en poussant d'abord de rares cris puis le concert devient progressivement extraordinaire et les premiers oiseaux se posent sur la crête de la falaise d'une façon acrobatique et maladroite. Certains oiseaux semblent choisir un terrain d'atterrissage dégagé, d'autres plongent à travers la végétation ou s'y laissent tomber en repliant les ailes. Assis près de quatre terriers occupés par des adultes sur leur œuf, nous observions de nombreux oiseaux passant à moins d'un mètre du sol en poussant leur cri étrange. A un moment donné un adulte du fond de son terrier émit des cris au passage d'un oiseau criant en rase motte et peu après un adulte atterrit d'une façon brusque tapant de la tête dans le talus les ailes étendues et s'engoufra en s'aidant des ailes dans le terrier où les deux oiseaux é mirent des gémissements doux et flutés ainsi que des séries de cris plus discordants pendant environ une minute puis le silence régna dans le terrier.

## AVIFAUNE DE CORVO

Durant la traversée en bateau entre Angra (Terceira) et la pointe du Topo (São Jorge), soit environ 50 Km, de 15 h à 17h30 le 17 juillet 1978, nous avons compté les oiseaux par période de 5 minutes, le temps était parfaitement calme ainsi que la mer.

NOMBRE D'OISEAUX OBSERVES PAR PERIODE DE CINQ MINUTES:														TOTAL		
Sterne Pierre-Garin	7	4	—	—	2	—	—	1	—	—	—	—	—	—	→	
→	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	= 15	
Goéland	11	—	1	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—	→	
→	2	—	—	—	—	1	—	2	—	1	—	—	—	—	= 19	
Puffin cendré	—	12	150	32	25	45	2	50	49	1	15	1	1	2	1	→
→	2	1	4	5	4	18	5	25	8	4	30	22	5	4	90	= 613

Nous pouvons conclure de ce transect que les Sternes se nourrissent près des côtes ne s'éloignant que très peu de leur colonies. Les Goélands peuvent se rencontrer isolé très au large et les Puffins sont franchement, durant la journée, des oiseaux pélagiques se reposant en bandes nombreuses au large des colonies. Durant ce même transect, nous avons observé un petit Pétrel, mais beaucoup trop loin pour déterminer l'espèce.

Les mensurations effectuées sur les Puffins de Corvo ne diffèrent pas de celles des oiseaux de São Miguel, de même pour les mensurations des œufs.

## 2 — Puffin des anglais

GODMAN en 1865 avait trouvé à Flores deux femelles avec dans l'oviducte un œuf de maturité avancée. Un œuf de cette espèce, rapporté le 16 juin 1929 de Corvo, fut déterminé par CHAVIGNY (CHAVIGNY & MAYAUD 1932). Un exemplaire fut

envoyé au Colonel AGOSTINHO par Pedro DA ROCHA (professeur à Corvo) en 1933 (in BANNERMAN & BANNERMAN 1966).

Cette espèce n'est connue aux Açores que du groupe occidental. Personnellement nous n'avons pas trouvé d'oiseaux nichant à Corvo, mais chaque soir nous en avons observé dans les bandes de Puffin cendré quelques exemplaires se dirigeant toujours vers la côte occidentale de l'île. Les habitants de Corvo connaissent bien cette espèce et lui donne un nom particulier.

### 3 — *Petit puffin*

Cette espèce n'est connue comme nicheuse aux Açores que depuis 1951 à São Miguel (in BANNERMAN & BANNERMAN 1966). Un exemplaire avait été capturé sur l'îlot da Fraia à Graciosa le 26 avril 1903 par OGILVIE GRANT (HARTET & OGILVIE GRANT 1905) et il est supposé nicheur à Santa Maria et peut-être à Flores (GODMAN 1870).

En fouillant minutieusement un éboulis près du Pão de Açúcar sur la côte Ouest de Corvo, nous avons trouvé le cadavre d'un Petit Puffin sur son œuf (celui-ci écrasé et très fragile n'a pu être mesuré) dans une crevasse. D'autres trous aux alentours présentaient des traces d'occupation par des Procelariidés de petite taille. La coloration, les dimensions de cet exemplaire et la comparaison avec les spécimens conservés au Musée CARLOS MACHADO et dans notre propre collection, nous confirment que le Petit Puffin niche à Corvo.

## AVIFAUNE DE CORVO

 DIMENSIONS DU SPECIMEN DE CORVO; les mensurations de *Puffinus assimilis baroli* sont tirées de CRAMP & SIMMONS (1977)

	Corvo	<i>Puffinus assimilis baroli</i>	
Longueur de l'aile	171	♂ 184 extr. 176-190	nbr. d'exemp. 7
		♀ 179 extr. 170-185	6
Longueur du bec	24,6	♂ 26,1 extr. 24-28	8
		♀ 25,0 extr. 24-26	6
Longueur du tarse	33,3	37,2 extr. 36-39	14
Doigt médian armé	42,1	40,9 extr. 37-44	12

La nidification de cette espèce a lieu normalement plus tôt dans l'année qu'à l'époque de notre visite (de février à juin). L'état de décomposition de l'œuf et le corps momifié de l'adulte (sans doute une femelle d'après les mensurations) semblent prouver qu'à Corvo la période de nidification se situe à la même période de l'année.

L'exploration de l'île de Corvo pour cette famille des Procellariidés réservera sans doute des surprises, les habitants de l'île connaissent bien les oiseaux qui habitent cet endroit et nous ont parlé d'un petit oiseau marin tout noir de la taille d'un Merle, peut-être les «angelitos» dont parle GASPARD FRUCTUOSO au 16ème siècle. Il s'agit peut-être du Pétrel de Castro (*Oceanodroma castro*) nicheur à Graciosa, du Pétrel de Bulwer (*Bulweria bulwerii*) nicheur à Santa Maria ou d'une autre espèce de petit Pétrel.

#### 4 — Goeland.

Le Goéland est répandu dans tout l'archipel. A Corvo nous avons observé tous les jours une bande d'une dizaine d'individus

près du port, à la tombé du jour ils étaient environ une quinzaine. Ce groupe ne comportait qu'un jeune de l'année. Lors d'un tour de l'île en bateau nous avons remarqué quelques Goélands sur la côte orientale et une bande de quatre adultes à la pointe do Marco. La période de nidification étant achevée à cette époque de l'année nous ne pouvons évaluer l'importance de la population de cette espèce à Corvo. Les jeunes quittant le nid très tôt se dispersent énormément en compagnie de leurs parents. Lors de notre visite sur l'île de Flores, nous avons remarqué la présence de nombreux Goélands, jeunes de l'année, autour de la pointe Nord de l'île, peut-être venus de Corvo. L'avis des habitants de Corvo semble confirmer cette hypothèse, les Goélands étant plus nombreux au début du printemps qu'en plein été sur les côtes de Corvo.

#### 5 — *Sterne Pierre-Garin.*

Cette espèce a été remarquée par tous les scientifiques qui ont visité Corvo. Lors de notre visite, les jeunes avaient déjà quitté les colonies et se groupaient en bande près de Portinho da Areia où ils attendaient leurs parents qui pêchaient dans la zone du port et près du Pão de Açúcar. Cette colonie comprenait environ 80 jeunes, mais la présence de Sterne de Dougall ne nous a pas permis de compter avec exactitude le nombre de jeunes respectif à chaque espèce, les jeunes se déplaçant souvent, les adultes faisant de continuels voyages jusqu'à la nuit noire et possédant un ou deux jeunes parfois très distant l'un de l'autre.

Une autre crèche de Sterne Pierre-Garin existait à la pointe do Marco au Nord de l'île. Nous en avons observé quelque individus dans le fond du cratère, et très souvent les adultes passaient au dessus de l'île, parfois même la nuit.

6 — *Sterne de Dougall.*

La présence de cette espèce est passée inaperçue aux yeux des ornithologues qui ont rendu visite à Corvo, peut-être à cause de la rapidité de leur visite et de la ressemblance avec l'autre espèce de Sterne. Sur la plage de Portinho da Areia, les Sternes étaient si peu sauvages, qu'en se baignant nous pouvions les approcher à moins d'un mètre. Nous n'avons pas rencontré cette espèce sur d'autres zones de l'île. Ses effectifs sont beaucoup plus faible que ceux de la Sterne Pierre-Garin.

7 — *Bécasse des bois.*

Dans chaque zone boisée que nous avons visitée, nous avons levé des Bécasses. Près du Pico João de Moura, nous en avons levé six d'une fois. Lors d'une marche sur la crête Nord du cratère nous avons levé une Bécasse qui a plongé aussitôt se réfugier dans un taillis à flanc de falaise 200 mètres plus bas.

Un après midi sur le bord occidental du cratère nous avons dérangé une Bécassine en train de se nourrir, mais le peu de visibilité ne nous a pas permis de compléter nos observations. Cette espèce est nicheuse sur l'île voisine et sa nidification à Corvo n'est pas impossible.

8 — *Pigeon Biset.*

Le pigeon Biset est nombreux à Corvo, on en rencontre dans toute l'île jusque dans le cratère. Il en existe de grandes colonies dans les falaises maritimes et une (environ 30 couples) dans le piton qui porte le nom de l'île au dessus du village.

Le croisement de cette espèce avec les pigeons domestiques n'est pas rare, et nous pouvons observer souvent des oiseaux très bariolés.

Lors de la marée basse quelques pigeons se nourrissent sur les plages dans les laisses, boivent de l'eau de mer et se baignent dans les flaques d'eau salée.

Le Ramier, sans doute nicheur à Flores, est absent de Corvo. La raison est sans doute le manque de biotopes favorables pour sa nidification. La courte distance qui sépare les deux îles permet sans doute à quelques Ramier de visiter Corvo de temps en temps.

### 9 — *Caille des Blés.*

Dans la zone du village, durant notre séjour, nous n'avons pas entendu ou vu une seule Caille, mais par contre dans la zone de culture sur le versant oriental du cratère, elle était très commune. Cette espèce semble absente à cette époque des grands pâturages en altitude et du fond du cratère.

La Caille est connue depuis le début du peuplement humains des Açores (sans doute introduite volontairement), la transformation des paysages par le défrichage et la mise en culture a sans aucun doute favorisé cette espèce. La pression de la chasse est faible à Corvo ce qui permet à la Caille de maintenir une population nicheuse importante.

### 10 — *Merle Noir.*

Il s'agit sans doute de l'oiseau le plus répandu dans l'île, nous pouvons l'entendre partout, dans le village, dans les buissons accrochés aux falaises à pic, au fond du cratère où nous avons trouvé son nid entre deux rochers émergents d'un massif de mousse. Nous avons aussi trouvé son nid dans la cavité d'un mur de pierre bordant un champ de maïs et un autre sur le sol entre deux touffes d'herbe dans un éboulis près de la mer. Il chantait sur la crête Nord du cratère un après midi très venteux avec une visibilité nulle.

11 — *Bergeronnette.*

Cette espèce est bien représentée dans la zone du village et la plaine sud de l'île. Elle semble moins commune en altitude, mais on la rencontre partout, dans le cratère et les versants abruptes au Nord et à l'Ouest de l'île.

12 — *Roitelet.*

Le Roitelet est présent dans tout l'archipel sauf à Corvo où nous l'avons cherché en vain. Sur le versant Nord de l'île, nous avons cru entendre son chant discret mais la force du vent et le manque total de visibilité ne nous ont pas permis d'en avoir la certitude absolue. Son absence semble à première vue étrange, les biotopes favorables ne manquent pas, la distance entre Corvo et Flores (où il niche) ne représente pas un obstacle à la dissémination de l'espèce. Il faudra sans doute chercher la cause de son absence de Corvo dans les mécanismes de structuration des peuplements d'oiseaux propres aux Açores et dans les particularités des écosystèmes de Corvo.

13 — *Fauvette à tête noire.*

Très commune dans la zone du village et les Tamaris au bord de la mer, en altitude on ne la rencontre que dans les zones boisées ou dans les nappes d'Hortensias dont la hauteur crée une ambiance quasi forestière. Nous l'avons entendu aussi dans les falaises quand il existe de grandes Bruyères et des Oxycèdres.

14 — *Canari.*

Presque tous les auteurs consultés sont d'accord pour noter la rareté du Canari à Corvo. Pour notre part, malgré des

recherches assidues, nous n'avons rencontré qu'une dizaine d'individus dont un couple cantonné défendant l'approche d'un nid avec quatre jeunes. D'après les habitants de l'île, en février, il y aurait de nombreuses bandes de Canaris (ce qui confirmerait les dires cités par KNECHT & SHEER 1971). Lors de notre traversée entre Corvo et Flores, nous avons observé un petit passereau volant en direction de Corvo dont la silhouette et le vol rappelaient ceux du Canari. Les deux îles étant séparées par un canal de 15 Km de large, le passage d'une île à l'autre est très plausible. Le Canari passe couramment du Faial au Pico et de São Jorge au Pico et vice versa. Le Canari est surtout une espèce forestière (au sens large) ou du moins il a besoin d'arbres pour y réaliser une partie de sa niche écologique. A Corvo, les zones boisées sont très localisées et de petites dimensions ce qui doit limiter la population d'oiseaux nicheurs, cette espèce effectuerait donc périodiquement une transhumance entre les deux îles du groupe occidental de l'archipel.

#### 15.— *Pinson des arbres.*

Le Pinson anime tous les paysages de Corvo, nous ne l'avons pas entendu au fond même du cratère mais il est présent sur les pentes intérieures. Nous avons trouvé un nid de Pinson avec trois œufs à 100 m en dessous de la crête Ouest du cratère.

#### 16 — *Étourneau.*

Au moment de notre visite, tous les adultes que nous avons rencontré étaient occupés par la nidification, la plupart nourrissant des jeunes au nid ou à peine volant à proximité du nid. Nous avons trouvé qu'un seul nid avec des œufs. Cette espèce est très répandue dans la zone du village, nichant dans les falaises à proximité ou dans les murs de pierre au milieu des Tamaris. Contrairement à ce que nous avons observé sur les autres îles, il ne niche pas dans le village lui-même, ceci est

sans doute dut à l'organisation particulière des maisons et à l'absence de hauts bâtiments. En altitude on ne le rencontre que dans la zone de culture où existent des murs de pierre, mais il niche aussi dans les falaises tout autour de l'île venant se nourrir dans les pâturages au dessus. Les nids peuvent parfois être très rapprochés les uns des autres; ainsi dans un mur bordant le chemin qui suit la côte Est à 300 m d'altitude, nous avons trouvé 8 nids dont les couvées étaient à différents stades de croissance sur environ 10 m de distance.

Les îles sont des entités biologiques confinées et exigues où les flux géniques avec les sources continentales et même interîles sont souvent réduits et où l'extinction est pour chaque espèce un risque permanent. En règle générale, la richesse en espèces d'une île est fonction de plusieurs facteurs dont il est difficile de séparer les rôles réciproques. La richesse dépend de la superficie de l'île qui détermine la diversité des milieux et l'ampleur des populations. Elle dépend de la distance qui la sépare des sources potentielles d'immigration, bien que pour les oiseaux la distance à parcourir ne soit jamais un véritable obstacle. Elle dépend de l'âge biologique (donc du stade évolutif) des différents paysages dont résulte la maturité des peuplements.

Sur les petites îles, le risque d'extinction pour une espèce est très grand car celle-ci ne peut former de grandes populations, les effectifs peuvent très rapidement atteindre un seuil critique qui ne permet pas la survie de l'espèce. A Corvo avant l'arrivée de l'homme la diversité biologique devait être très différente de celle que nous observons aujourd'hui où l'activité humaine a complètement transformée l'aspect de l'île, sans doute aussi profondément qu'un cataclysme et la stabilité des communautés biologiques n'est sans doute pas encore réalisée.

L'absence de certaines espèces doit trouver son explication dans l'exiguïté de Corvo et l'extrême réduction des formations végétales «primitives» auxquelles sont liées la plupart des espèces d'oiseaux nicheurs aux Açores. C'est peut être le cas pour le Rouge Gorge et le Roitelet, tous deux insectivores forestiers

(au sens large). Le Rouge Gorge n'existe pas à Flores et le Roitelet paraît absent de Graciosa (la plus petite île après Corvo avec 62 Km<sup>2</sup>). Nous avons déjà parlé du Ramier qui ne rencontre pas à Corvo les conditions pour sa nidification et semble très rare à Flores. La Buse, oiseau prédateur, située à l'échelon supérieur des chaînes trophiques est absent de Corvo sans doute à cause de la simplification de ces chaînes alimentaires et l'exiguïté de l'île qui ne permet pas à une population d'oiseaux à grand territoire de s'installer.

Les espèces qui se sont installées récemment aux Açores (introduites ou non) comme le Verdier, le Chardonneret et le Moineau domestique ne se rencontre pas à Corvo. Pour les deux premières leurs populations sur les quelques îles où elles se sont implantées, sont encore faibles et même leur survie n'est pas évidente comme pour le Verdier qui devient très rare à São Miguel. Pour le Moineau (voir LE GRAND 1977 et 1979) il ne s'agit sans doute que d'une question de temps, l'espèce étant en pleine expansion dans l'archipel; il n'a pas encore atteint Flores et Corvo.

L'île de Corvo est visitée par de nombreux oiseaux de passage durant leurs migrations ou qui y hivernent ou simplement se sont égarés à cause des tempêtes nombreuses dans l'Atlantique Nord. Durant notre visite nous avons observé quelques uns de ces oiseaux tous communs dès la fin de l'été sur les côtes açoriennes comme le Chevalier guignette ou présent toutes l'année (en plus fort nombre en hiver) comme le Tourne-pierre.

D'autres espèces ont été signalées comme la Foulque, la Mouette rieuse et divers limicoles. La liste est bien loin d'être complète et les espèces accidentelles apporteront toujours des surprises (surtout avec les espèces américaines). Les connaissances sur les Açores (et encore plus pour les îles du groupe occidental où il n'y a pas d'observateurs) en ce qui concerne les migrations ou l'hivernage étant trop partielles, nous ne détaillerons pas cet aspect de l'ornithologie açorienne.

AVIFAUNE DE CORVO

Les connaissances sur l'avifaune de Corvo posent de nombreuses questions sans réponse en particulier dans le domaine des mécanismes écologiques qui permet à cette avifaune très pauvre de survivre sur cette île de 17 Km<sup>2</sup>. Nous espérons par cette contribution compléter les données sur l'avifaune des Açores qui à certains points de vue reste très mal connue.

ANNEXE I

RÉPARTITION DE L'AVIFAUNE TERRESTRE A CORVO  
SUIVANT LES TYPES DE PAYSAGES  
(définitions dans le texte)

	Zone du village	Plaine du Topo	Cultures en altitude	Pâturages en altitude	Zones forestières	Intérieur du cratère	Haut des falaises	Fortes pentes	Côtes et îlots	Nombre de types de paysage habités
Bergeronnette	x	x	x	x	x	x	x	x	x	9
Merle	x	x	x	x	x	x	x	x	x	9
Pinson	x	x	x	x	x	x	x	x	x	8
Etourneau		x	x	x	x			x	x	6
Fauv. à tête noire	x	x			x			x		4
Pigeon Biset		x						x	x	3
Canari		x	x		x					3
Bécasse			x		x					1
Caille des blés										1
	4	7	6	4	7	3	3	6	4	

D'après ce tableau, nous pouvons remarques que les oiseaux qui ont la plus grande répartition sont la Bergeronnette, le Merle et le Pinson et que les paysages les plus riches en espèces sont les zones forestières et la plaine du Topo. La richesse des zones forestières est significative, montrant que les oiseaux nicheurs de Corvo sont surtout adaptés à ce type de milieu aujourd'hui de représentation très faible ce qui a de profondes répercutions sur la dynamique et les caractéristiques des peuplements d'oiseaux sur l'île de Corvo.

## ANNEXE II

NOMS SCIENTIFIQUES DES OISEAUX CITÉS  
DANS LE TEXTE

- § : oiseau nicheur certain  
@ : oiseau nicheur douteux  
+ : oiseau nicheur possible

	Aigrette gazette	<i>Egretta garzetta</i>
§	Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>
@	Bécassine	<i>Gallinago sp.</i>
§	Bergeronnette	<i>Motacilla cinerea</i>
	Bruant des neiges	<i>Plectrophenax nivalis</i>
	Buse	<i>Buteo buteo</i>
§	Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>
§	Canari	<i>Serinus canaria</i>
	Chardonneret	<i>Carduelis carduelis</i>
	Chevalier guignette	<i>Tringa hypoleucos</i>
§	Etourneau	<i>Sturnus vulgaris</i>
§	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>
	Fou de Bassan	<i>Sua bassana</i>
	Foulque	<i>Fulica atra</i>
§	Goéland	<i>Larus cachinans (argentatus)</i>
	Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>
	Hibou moyen duc	<i>Asio otus</i>
§	Merle noir	<i>Turdus merula</i>
	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>
	Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>

AVIFAUNE DE CORVO

\$	Petit puffin	<i>Puffinus assimilis (baroli)</i>
+	Pétrel de Bulwer	<i>Bulweria bulwerii</i>
+	Pétrel de Castro	<i>Oceanodroma castro</i>
\$	Pigeon biset	<i>Columba livia</i>
\$	Pinson	<i>Fringilla coelebs</i>
	Poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>
\$	Puffin cendré	<i>Calonectris diomedea</i>
(\$)	Puffin des anglais	<i>Puffinus puffinus</i>
	Ramier	<i>Columba palumbus</i>
+	Roitelet	<i>Regulus regulus</i>
	Rouge gorge	<i>Erithacus rubecula</i>
\$	Sterne de Dougall	<i>Sterna dougallii</i>
\$	Sterne Pierre-Garin	<i>Sterna hirundo</i>
	Tournepierre	<i>Arenia interpres</i>
	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>
	Verdier	<i>Carduelis chloris</i>

BIBLIOGRAPHIE

- AGOSTINHO, J. 1931 — *Alauda*, pp. 230-249.  
1938 — *Ibis*, p. 344.
- BANNERMAN, D. A. & BANNERMAN, W. M., 1966 — *Birds of Atlantic Island*. Vol. III, Oliver & Boyd, London.
- BANNERMAN, D. A., 1959 — *Birds of British Isles*. Vol. VIII.
- CHAVIGNY, De et MAYAUD, 1932 — *Alauda*, 133-155, 304-348, 416-441.
- CRAMP, S. et SIMMONS, K. E. L. (eds.), 1977 — *The Birds of Western Palearctic*. Vol. I
- GODMAN, F. Du Cane, 1866 — *On the birds of the Azores*. *Ibis*, pp. 88-109.  
1870 — *Nat. History of the Azores*. London.
- HARTET & OGILVIE GRANT, 1905 — *Nov. Zool.*, pp. 80-128.
- KNECHT & SHEER, 1971 — *Bonn. Zool. Beitr.*, pp. 275-296.
- LE GRAND, G., 1977 — *Alauda*, pp. 339-340.  
1979 — (à paraître) *I encontro Nacional sobre desenvolvimento económico e conservação do ambiente*. Porto, 1978.



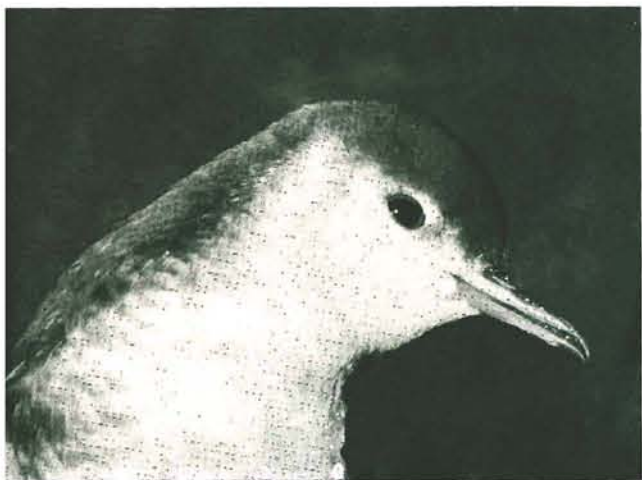
*Pico João da Moura* — Zone forestière et champs de maïs entourés de murs de pierre. Versant oriental de Corvo



Bécasse des bois — *Scolopax rusticola*



Bosquet de Laurier et pâturages près de Fojo. Versant  
oriental de Corvo.



Petit puffin adulte — *Puffinus assimilis*



Jeune Puffin cendré âgé d'un mois



Puffin cendré — *Calonectris diomedea* — Site typique de nidification dans une cavité rocheuse. Adulte et jeune.



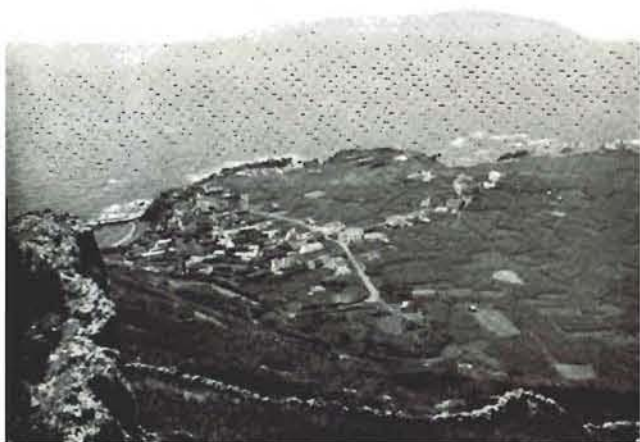
Côte orientale de Corvo. Pâturages en terrasse séparés par  
des haies d'hortensias. Cancela do Pico



Jeune Merle — *Turdus merula*



Versant oriental du cratère. Pâturages — Cabaceira



Plaine de Topo et village de Corvo. Au fond l'île de Flores



Falaise occidentale. Pão de Açúcar



Falaise Nord. Ponta Torrais



Sterne pierre-garin — *Sterna hirundo*



Jeunes Etourneaux — *Sturnus vulgaris* nid situé  
dans un mur de pierre



Jeunes Bergeronnettes — *Motacilla cinerea*.  
Nid situé dans une bryère *Erica azorica*